

**Journée de sensibilisation de l'équipe du Centre Social de la
Rougère
(Marseille 11^{ème})
du lundi 13 octobre 2003**

Public :

- 1) Johanna Malta - animatrice santé du centre social la Rougère
- 2) Anne Gautier - infirmière collège des Caillols
- 3) Carine Renaudin - psychologue - Maison pour tous - IFAC Vallée de l'Huveaune
- 4) Claude Rogenzveig - animateur prévention du centre social la Rougère
- 5) Nordine Benguerroud - animateur jeunes du centre social la Rougère
- 6) Caroline Bertelli - animatrice jeunes - AEC les Escourtines

Absent excusé :

Emmanuel Gouvernale - secteur jeunes Maison Pour Tous Vallée de l'Huveaune

Absents :

- 8) Sabrina Franco-Ramirez - animatrice jeunes - Centre Social Air Bel
- 9) Christophe Brumo - éducateur sportif - Centre Social Air Bel
- 10) Nouredine Sahnoune - animateur jeunes du centre social Air Bel
- 11) Louis-Alexandre Lionel - animateur - AEC les Escourtines

Attentes du groupe (fiche remplie par les 11 personnes) :

“ce que j'espère que cette journée de sensibilisation c'est” :

“d'avoir la capacité professionnelle d'aborder la question de l'homophobie avec les jeunes - d'être sensibilisée à l'homophobie afin de pouvoir en parler avec les jeunes et pouvoir repérer certains petits détails qui m'échappent encore. D'échanger avec d'autres professionnels (3 fois) voir même les craintes ou à priori concernant le sujet ; d'avoir peut être une autre vision de l'homophobie - déjà mieux comprendre ce mot “homo-phobie” - expliquer et sensibiliser les jeunes pour tout ce qui concerne ce mot - des soutiens pour nous, animateurs, pour nous donner plus de moyens pour lutter contre ce fléau qui sévit apparemment dans l'ombre pour certaines personnes - combattre les préjugés - atténuer les préjugés concernant l'homophobie - mieux comprendre les homosexuels et éviter les généralités - approfondissement du sujet avec des exemples et des échanges - avoir plus de moyens pour donner confiance à des élèves qui se sentiraient “différents” - rencontrer d'autres adultes sensibilisés à ce problème, échanger des expériences - aborder cette question d'un point de vue psychologique, cas à l'appui - apporter une compréhension de ce qui motive ce type de comportements et quelles peuvent en être les

conséquences - de connaître le sujet un peu plus - de connaître des personnes différentes du secteur de travail que moi, de sortir avec beaucoup d'infos - être informé (phénomène, conséquences, signes repères) comprendre les origines de ce genre de discrimination (culturelle, sociale, historique) .”

“J’espère que cette journée de sensibilisation ne sera pas” :

“autre qu’interactive - pauvre en émotions - inutile - trop scolaire - une série de “vérités” inébranlables et indiscutables, assénées par des gens qui “savent” et ont tout compris... mais je vous fais confiance - purement descriptive, un simple constat, mais une réelle tentative de compréhension et d’explications - du type “cours magistral ne permettant aucun échange entre les participants.”

“Mes craintes en venant assister à cette journée sont “:

“Aucune crainte (9 fois) - ne rien avoir appris, mais ça m’étonnerait - j’ai peur de ne rien comprendre et surtout de sortir du sujet de départ ! -

Remarque : seuls les membres du Centre social de la Rougrière se sont déplacés. Les six stagiaires présents et les intervenants ont cependant choisi la tenue de la journée de sensibilisation, plutôt que de la remettre à une date ultérieure.

Les hypothèses des absences injustifiées sont de plusieurs ordres :

- manque d’habitude de suivre une formation,
- réticences de dernière minute sur la thématique
- absence d’engagement financier des inscrits.

• Les représentations du mot “homophobie”

- discrimination - exclusion - éducation - religion -
- homosexuels - personnes -
- craintes - phobie - peur - intolérance - refus - rejet.

**• Évaluation de la journée par les stagiaires présents : fiches n° 2
(6 fiches données sur 6)**

Avant la journée, je pensais :
pense :

- que le problème n’était pas évident à
évident mais
aborder.
fois que

Après la journée je

- qu’il n’est toujours pas
qu’il faut le faire à chaque
l’occasion se présente.

- que je ne connaissais pas le mot connaissances "homophobie", sa définition exacte, nécessaires pour mener une discussion avec tout ce que ça comporte.

- avoir acquis des connaissances avec des jeunes.

- que je n'allais pas apprendre grand chose. m'apporteront autant professionnel que dans ma vie tous les jours.

- que j'ai appris des tas de choses intéressantes qui au niveau de la vie de

- que le suicide est moins lié sensible à ce lien, à la question de l'orientation sexuelle.

- qu'il faut être plus attentif.

- qu'il n'était pas si difficile de se reconnaître homosexuel(le). son homo-

- qu'il est beaucoup plus de nos jours de reconnaître l'homosexualité que je le croyais.

Avant la journée, je disais :

(1 formulaire resté sans réponse à la question.)

Après la journée je dirai :

- que les formations sont toujours les mêmes.

- que les formations ne sont pas pareilles.

- que je ne suis pas du tout homophobe. homosexuel

- que tout le monde l'est, ou pas.

- que l'homophobie ne touche pas tout le monde.

- que la société nous pousse à être homophobe, mais qu'il nous appartient de nous en distancer.

- que chacun est libre de ses choix et encore plus fort. que personne n'a le droit de juger le choix des autres s'ils ne portent pas préjudice aux autres.

- la même chose mais

Avant la journée, je faisais :

(3 formulaires restés sans réponse à la question.)

Après la journée je ferai :

- pas attention aux mots employés par. sera

- maintenant mon discours

les jeunes et moi-même.
termes et
paroles des jeunes employés.

très minutieux dans les

- rien de noté.
émis par
miens.

- plus attention aux propos
les jeunes ainsi qu'aux

• **Quelle(s) partie(s) avez vous apprécié le plus et pourquoi ?**

- toutes les étapes ; les échanges entre participants comme entre participants et intervenants.
- les deux : matin et après-midi. les acteurs et intervenants parlaient bien du sujet avec des exemples et nous donnaient souvent la parole sur un sujet que je ne connaissais pas.
- toutes les parties m'ont intéressée. J'ai appris des choses alors que je pensais pratiquement tout savoir ! Ah Ah Ah !
- les échanges car les interrogations des uns sont riches pour les autres.
- les échanges entre participants qui permettent d'apprécier les différentes réactions et les différentes stratégies face à une même situation.
- les témoignages des jeunes et le film qui m'ont fait prendre conscience des souffrances des adolescents confrontés à un problème d'orientation sexuelle.

• **Quelle(s) partie(s) avez vous apprécié le moins et pourquoi ?**

(5 formulaires restés sans réponse à la question.)

- aucune.

• **Avez-vous encore des questions ?**

(5 formulaires restés sans réponse à la question.)

- des tas ...

• **Pensez-vous que cette journée de sensibilisation va vous aider à mieux saisir ce que vivent les jeunes concerné(e)s :**

- beaucoup : 5 un peu : 1 pas du tout : 0

• **Avez-vous des remarques ou suggestions ?**

(2 formulaires restés sans réponse à la question.)

- que les formations soient plus longues avec des thèmes plus précis et avec beaucoup plus d'études de cas.
- journée bien organisée car elle permet de mûrir cette question progressivement.
- une journée c'est peut-être un peu court mais deux ou dix ne suffiraient pas non plus...

• **Quelles pistes pouvez-vous mettre en place dès maintenant ?**

(3 formulaires restés sans réponse à la question.)

- j'essayerai de créer une atmosphère "open" qui puisse amener les jeunes à en parler.
- en parler avec les équipes pour tenter de les amener à y réfléchir.
- déjà parler de cette formation pour ouvrir la parole et dire le mot "homophobie" au sein d'une institution où ça ne se fait pas trop.

• **Mises en situation proposées :**

1) Patricia, une élève de première vous dit : " je suis homo et j'ai envie de le dire chez moi, mais j'ai peur que ça se passe très mal.

Je me sens un peu perdue.

J'ai toujours l'impression d'être traquée dans le bus comme dans la cour.

Je pense qu'il doit y avoir d'autres homos dans le lycée ou ailleurs en ville, mais je ne sais pas comment établir le contact.

Pouvez-vous m'aider ? "

2) Un jeune de 15 ans, revient au lycée après un mois d'hospitalisation pour avoir tenté de se suicider. Au cours de l'année scolaire, ses résultats ont chuté et ses absences se sont multipliées.

Par ailleurs, vous savez que ce jeune s'est plaint de garçons du lycée qui l'ont plusieurs fois battu. Ils ont aussi tagué son nom avec le mot "PD".

Après votre travail, son père vous croise et vous dit à son sujet :

" Vous pouvez me comprendre si vous avez des enfants, ce jeune est un vrai problème parce qu'il cherche toujours à se faire remarquer au lycée comme en famille".

3) Lors d'une discussion avec les jeunes, plusieurs disent :

"les PD, ça devrait pas exister, il faudrait les éliminer : c'est contre la religion, contre la nature". Un autre déclare : "si j'étais comme ça, je me suiciderais."

Ils ajoutent en riant que l'un des garçons présent dans le groupe "en est".

Ce dernier, en retrait du groupe, dit que ce n'est pas vrai mais va ensuite resté à l'écart tout au long de l'activité.

3) Une élève vous dit : "je suis homo et chez moi tout le monde le sait mais je me sens un peu perdue ; je ne sais plus comment continuer à avancer. J'ai toujours l'impression de vivre cachée. Je pense qu'il doit y avoir d'autres homos dans le lycée, mais je ne sais pas comment établir le contact. Je ne suis pas seule mais je me sens isolée".